



FOIRE AUX QUESTIONS :

ANNEE DE LA FOI « *Croire ou comprendre ?* »

Comment pouvons-nous dire : « je crois » ? Cette question revient par exemple sur les lèvres de parents appelés à confesser la foi de l'Eglise le jour du baptême de leur enfant : « Dieu, je ne l'ai jamais vu », « je ne comprends pas bien », *etc.*

Heureusement que nous ne « comprenons » pas ! Comprendre, c'est saisir, c'est faire le tour, c'est d'une certaine façon, s'être rendu maître de quelque chose ou de quelqu'un, et Dieu ne m'appartiendra jamais !

Dieu n'est ni de l'ordre de l'absurde, ni de l'inconnaissable, mais croire en lui n'a rien à voir avec l'évidence qui s'impose au terme d'une enquête. Saint Paul peut ainsi affirmer que la foi n'existera plus dans l'au-delà : puisqu'il n'y aura plus de place pour cet **acte d'amour et de confiance** qui ne m'est permis que grâce à l'obscurité dans laquelle je marche ici-bas. Tout le monde connaît cette phrase du poète : « c'est la nuit qu'il est beau de croire à la lumière ».

Pour autant, l'objet de notre foi ne s'oppose pas à la raison et celle-ci est capable d'atteindre une partie de la vérité sur Dieu, à commencer par son existence qui peut se déduire de la Création.

Tout ce qui provient de la Révélation vient compléter ce que nous pouvons pressentir par l'intelligence et ne peut qu'être **en harmonie avec la raison**, mais elle la dépasse et nous fait accéder à un **type de connaissance supérieur**.

Par la foi, j'accède à Dieu d'une **manière juste** : personnelle, humble, filiale, amoureuse, fragile, jamais rassasiée, toujours nouvelle, toujours plus riche et qui m'oblige à m'impliquer moi-même, ce que je ne ferai jamais à l'égard de ce que je ne « connais » ou de ce que je ne « comprends » que par la raison.

D'où vient ma foi ? Des intermédiaires ont pu être de bons relais : parents, maîtres, culture ambiante, rencontres ou aléas de la vie. Mais à l'origine, il y a toujours Dieu lui-même. La foi est d'abord **un don** et un appel qui vient d'en-haut. Ma réponse libre - toujours nécessaire - n'en sera que plus reconnaissante.

Pourquoi tous ne croient-ils pas ? En raison du dysfonctionnement des relais humains, de la surdité et de la liberté personnelles. Dieu a aussi pour chacun son heure pour lui faire ce don, que la prière peut hâter et préparer.

La foi reste la **porte indispensable au salut** : « celui qui ne croira pas, sera condamné » dit Jésus (*Mt 16,16*). Condition nécessaire pour entrer en contact avec Dieu dès maintenant, elle est le commencement de la vie éternelle.

Il me souvient de cette tombe d'un petit cimetière de Bourgogne, marquée de ce seul mot : « Credo », comme la fière protestation de celui qui a trouvé la clé capable de lui ouvrir les portes de la Vie et qui sait qu'il ne pourra jamais se prévaloir de rien d'autre devant Dieu.

Abbé Alain Boussand – Curé de Saint Aygulf dans le diocèse de Fréjus-Toulon